
NOTES GÉOLOGIQUES ET PALÉONTOLOGIQUES

Par M. W. KILIAN,

Professeur à la Faculté des Sciences.

I. Récurrences glaciaires dans la gorge de Fort-l'Ecluse¹.

L'auteur fait connaître que l'étude attentive de la gorge de Fort-l'Ecluse, entre Genève et Bellegarde, lui a permis de reconnaître nettement les traces, dans ce défilé, de *plusieurs récurrences glaciaires* séparées par des dépôts d'alluvions interstadias et correspondant à des ruptures de pentes du profil transversal, indiquant *plusieurs cycles d'érosion* successifs.

Il attire l'attention sur l'existence, sur la rive gauche du Rhône, en amont du pont de Collonges, d'alluvions anciennes *inclinées vers l'amont* et qui sembleraient indiquer des mouvements récents du sol.

Ces alluvions font partie du complexe (interstadaire) des alluvions du Bois de la Bathie près Genève, qui pénètrent dans la gorge de Fort-l'Ecluse et supportent des moraines plus récentes.

Ces alluvions sont dues à une phase de retrait (Laufenschwankung de MM. Penck et Brückner), notablement postérieure au maximum würmien; elles sont certainement (et contrairement

¹ Extrait du *Compte rendu sommaire des séances de la Société géologique de France*, n° 16, 7 novembre 1910.

à ce qui a été dit jusqu'à présent) d'un âge plus récent que les alluvions sous-morainiques de Bellegarde et appartiennent à un système fluvioglaciaire postwürmien (**néowürmien**) déposé en contre-bas du complexe de Bellegarde; ce dernier, antérieur au dernier surcreusement de Fort-l'Ecluse, serait de l'époque würmienne.

M. Kilian se propose de publier prochainement les documents qu'il a réunis sur le défilé de Fort-l'Ecluse et qui complètent les intéressants travaux de MM. Schardt et Douxami. L'étude du passage du Rhône à travers le Jura lui semble particulièrement probante pour démontrer une fois de plus la pluralité des glaciations alpines admises par MM. Penck et Brückner ainsi que l'existence, à côté de l'érosion glaciaire, de creusements antéglaciaires, interglaciaires et interstadias importants.

II. Sur le genre *Ammonitoceras*¹.

Il existe dans l'étage aptien du Languedoc, du Caucase et de diverses régions des Ammonitides déroulés dont le mode d'ornementation diffère de celui des *Crioceras* (s. str.) et des *Ancylloceras* (s. str.) par la présence de deux rangées seulement de tubercules latéraux (au lieu de trois), dont la plus externe est située vers le milieu des flancs, et assez loin de la ligne siphonale et par des côtes traversant sans interruption la face siphonale.

Ces formes peuvent être considérées comme dérivant des *Douvilléiceras* qui les accompagnent du reste dans l'Aptien. Em. Dumas a décrit l'une d'elles, en 1876, sous le nom d'*Ammonitoceras Uceliae* E. Dumas; nous avons retrouvé cette forme dans l'Aptien inférieur.

Il y a donc lieu de désigner ce type spécial d'Ammonitides

¹ Extrait du *Compte rendu sommaire des séances de la Société géologique de France*, n° 19, 19 décembre 1910.

déroulés sous le nom d'*Ammonitoceras* E. Dumas et d'y faire rentrer outre l'*Am. Ucetiae* Dumas *Ammonitoceras (Crioceras) transcasicum* Sintzow du Gault inférieur de Mangyschlak, que nous avons recueilli dans l'Aptien pyriteux des Basses-Alpes et cité sous le nom de *Crioc. Ackermanni* Kil., figuré par M. Krenkel, de l'Aptien de Delagoa-Bay dans l'Afrique orientale.

Les *Astiericeras* du Gault, décrits par MM. Parona et Bonarelli, dont M. Ch. Jacob a montré la parenté avec *Douvillécieras*, doivent rentrer également dans le sous-genre *Ammonitoceras*, cette dénomination ayant la priorité sur celle des savants italiens.

III. Note sur la succession des récurrences glaciaires dans les Alpes françaises¹.

M. Kilian insiste sur l'importance de la *phase de retrait* qui a suivi l'abandon, par les glaciers würmiens, des *seuils de débordement* (seuils du col Bayard et de la Freyssinouse pour le glacier de la Durance, seuil de Rives pour le glacier de l'Isère, seuil de Laffrey pour le glacier de la Romanche, seuil de Frangy pour le glacier de l'Arve, etc., etc.).

Cette oscillation négative dont les lignites des environs de Chambéry, les argiles d'Eybens près de Grenoble, les argiles à lignites inférieures aux alluvions du Bois de la Bathie près de Genève, attestent l'importance, a été suivie d'une *récurrence glaciaire*, elle-même antérieure au stade de Bühl de MM. Penck et Brückner et que M. Kilian désigne sous le nom de **récurrence néowürmienne**. Une étude attentive de ce stade d'après les travaux de MM. Penck et Brückner, P. Lory, Em. Haug, J. Révil, etc., et ses observations personnelles, conduit M. Kilian à se

¹ Extrait du *Compte rendu sommaire des séances de la Société géologique de France*, n° 1, 9 janvier 1911. Une note plus développée paraîtra dans le *Bulletin*.

demander si cette récurrence, quoique confinée dans le fond des cuvettes terminales préexistantes, n'a pas l'importance d'une véritable *glaciation*, car elle a succédé à un retrait important marqué par des dépôts dont la faune et la flore ont un caractère nettement interglaciaire.
